UTOPIES ©

POUR UNE RELANCE PAR LE CIRCUIT ÉCONOMIQUE RÉGIONAL : ENJEUX, OPPORTUNITÉS, LEVIERS

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ADEME
AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Partie 0/ Objectifs et déroulé du projet

NOVEMBRE 2021

0 RAPPEL DES OBJECTIFS ET DU DÉROULÉ DU PROJET

0 UN CONTEXTE DE CRISES MULTIPLES QUI QUESTIONNE LA NATURE DE LA RELANCE ÉCONOMIQUE

Emmanuel Macron veut « rebâtir » l'indépendance économique de la France

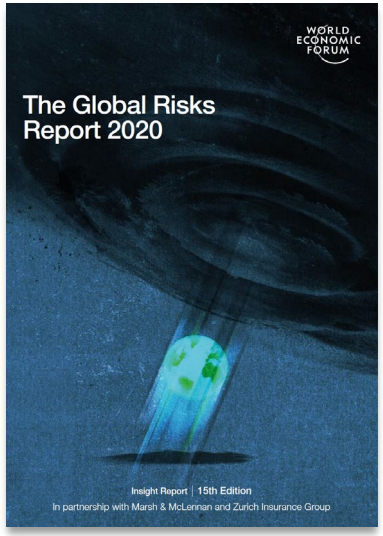
"Coronavirus : les Français font des relocalisations la priorité de l'après-crise"

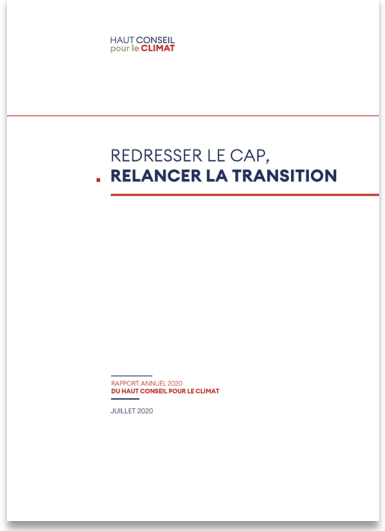
Selon le sondage Odoxa-Comfluence pour « Les Echos » et Radio Classique, les Français ne veulent pas que l'après-coronavirus ressemble à l'avant. Ils se disent prêts à une hausse des prix en contrepartie de la relocalisation des productions essentielles et d'une poussée du « made in France ».

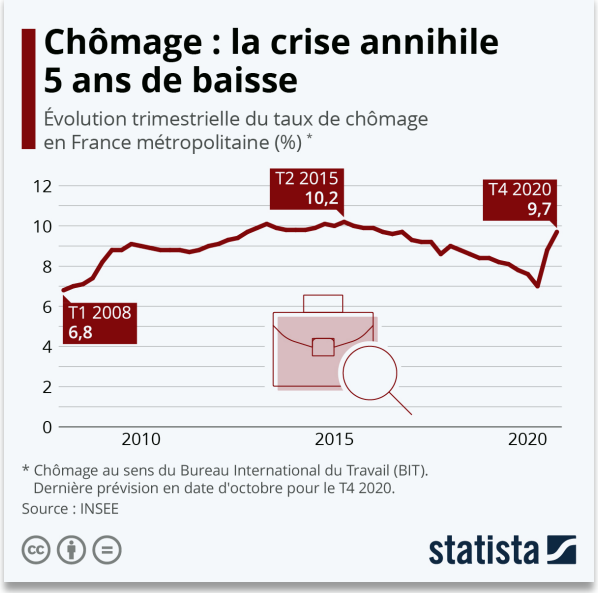
Article LesEchos du 13 avril 2020

« Relocaliser n'est plus une option mais une condition de survie de nos systèmes économiques et sociaux »

Déconfinées, les entreprises veulent plus de made in France







Covid-19 et crise sanitaire : des inégalités sociales plus marquées

0 UNE PART CROISSANTE DE NOTRE IMPACT ENVIRONNEMENTAL SE LOGE DANS NOS DANS NOS IMPORTATIONS

La dépendance croissante aux importations manufacturières provenant de l'étranger se traduit par une **délocalisation croissante des impacts environnementaux** générés par l'économie française.

Pour le comprendre, il est essentiel de raisonner en termes d'« **empreinte environnementale** ». Cette approche permet de répartir les pressions environnementales mondiales à l'échelle d'une région, d'un pays ou d'un territoire en fonction de sa consommation, étant en entendu que toute production n'aurait pas eu lieu si elle ne visait à répondre à une demande. L'approche empreinte consiste à prendre en compte les impacts environnementaux générés sur le territoire domestique ainsi que ceux générés tout au long de la chaine de production des produits importés, et de retrancher les impacts liés aux flux d'exportation.

On constate ainsi qu'**une large partie des empreintes matières et carbone de la France se loge dans les importations.**

EMPREINTE MATIERES =

EXTRACTION DOMESTIQUE +

IMPACTS LIES AUX IMPORTATIONS
- → Flux apparents (au passage de la frontières)
- → Flux cachés (consommés tout au long du process de production)

−

IMPACTS LIES AUX EXPORTATIONS
- → Flux apparents (au passage de la frontières)
- → Flux cachés (consommés tout au long du process de production)

IMPORTATIONS NETTES

EMPREINTE CARBONE =

EMISSIONS TERRITORIALES +

IMPACTS LIES AUX IMPORTATIONS
- → Emissions générées tout au long du process de production

−

IMPACTS LIES AUX EXPORTATIONS
- → Emissions générées tout au long du process de production

IMPORTATIONS NETTES

52%

= part des importations nettes dans l'empreinte matières

Source: http://www.materialflows.net/

55%

= part des importations nettes dans l'empreinte carbone

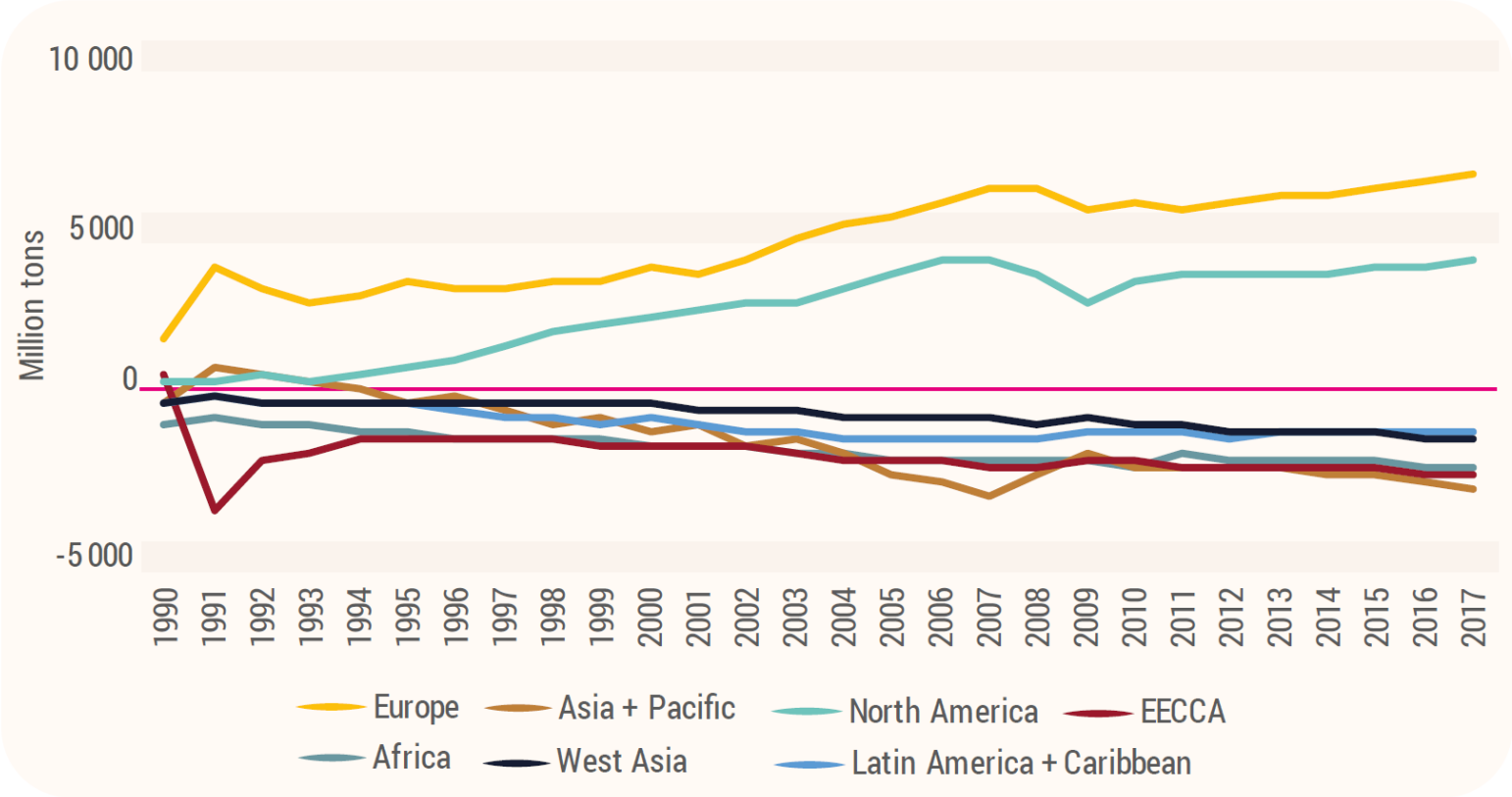
Source: CGDD, 2020

0 L'EUROPE EST DE LONGUE DATE LA PREMIÈRE RÉGION IMPORTATRICE NETTE DE RESSOURCES

L'Europe se caractérise par **une empreinte environnementale disproportionnée par rapport à sa population** et largement externalisée vers le reste du monde à travers ses importations. Exprimé en « équivalents matières premières », le solde des échanges extérieurs (importations – exportations) montre que l'Europe est depuis longtemps et de manière croissante **la région la plus dépendante des ressources du reste du monde.**

Particulièrement forte et sensible pour les **énergies fossiles** (qui représentent encore 72% de la consommation d'énergie primaire de l'UE-28 en 2017) et les **métaux** (dont la demande est exacerbée par les transitions numérique et énergétique), cette dépendance physique ne prend pas seulement la forme d'**importations de produits bruts** (par exemple, du pétrole russe, du cuivre chilien ou encore du soja brésilien) mais renvoie également aux flux d'**importation de produits manufacturés** (composants, produits finis, etc.).

Figure 7. Raw material trade balance by world region, 1990-2017



Source: UNEP 2020

0 VERS UN MONDE PLUS CONTRAINT

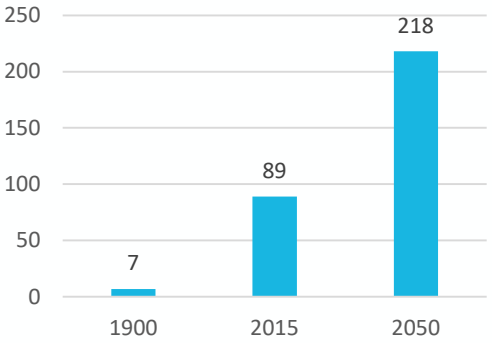
Une trajectoire insoutenable en termes de disponibilités des ressources

La situation de dépendance de l'Europe aux ressources extérieurs pose question dans un monde qui s'annonce plus contraint en termes de disponibilité des ressources.

L'extraction mondiale annuelle de ressources (énergies fossiles, métaux, minéraux, biomasse) **a atteint 85 milliards de tonnes en 2015, contre 7 mds en 1900**, soit un rythme de croissance bien supérieur à la croissance démographique mondiale. Or, l'extraction annuelle serait multipliée par 2,5 d'ici 2050 si la consommation matérielle de l'ensemble des pays convergeait vers celle des pays riches.

Sera-t-il effectivement possible d'extraire **218** milliards de tonnes de ressources à cet horizon ? Rien n'est moins sur au regard des limites qui pèsent sur la disponibilité des ressources.

Extraction mondiale annuelle de ressources (en Mds t.)



Source: Krausmann, F. et alii, 2018

→ **Les ressources clés de l'ère industrielle** (énergies fossiles et métaux) **s'épuisent et sont de plus en plus couteuses à extraire:** il faut mobiliser toujours plus d'énergie et d'équipements pour extraire un baril de pétrole ou une tonne de minerais.

→ **Le déploiement des énergies renouvelables** (éolien et PV) **peine à prendre le relais des énergies fossiles et exacerbe la consommation de matières non renouvelables (métaux) et donc la dépendance de l'Europe.**

→ **Les ressources issues du recyclage ne permettent pas de satisfaire une économie en croissance matérielle :** d'une part, les produits ne sont pas conçus pour optimiser le cycle de vie des matières; d'autre part, même maximal, le recyclage ne permet pas de réduire l'extraction de ressources primaires lorsque la croissance des besoins matériels demeure supérieure à 1%.

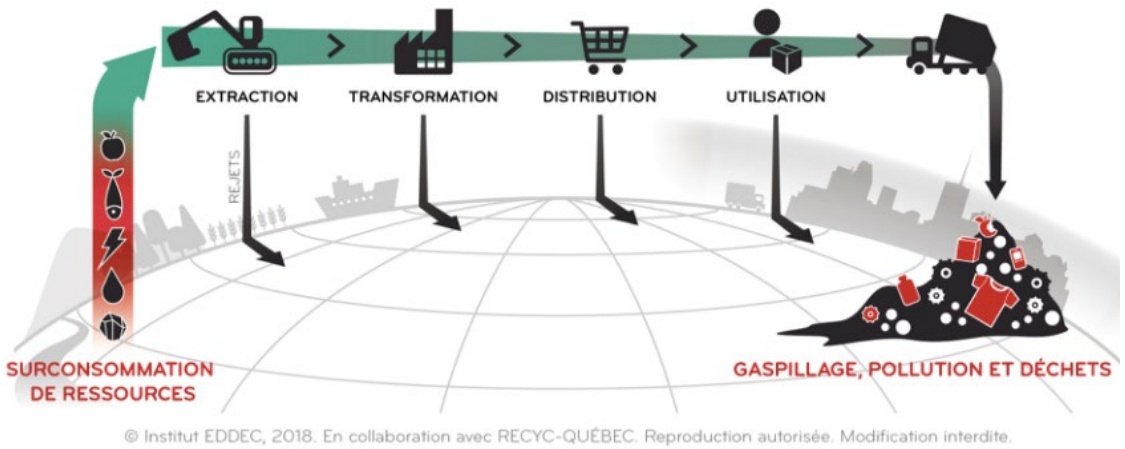
0 VERS UN MONDE PLUS CONTRAINT

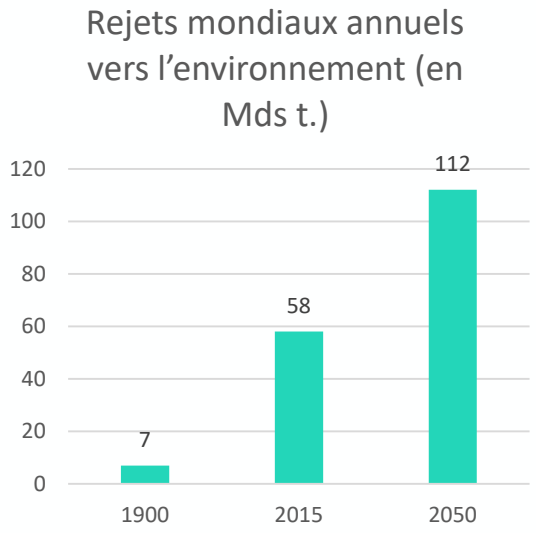
Une trajectoire insoutenable au regard des « limites planétaires »

La croissance exponentielle de la consommation mondiale d'énergies et de matières se traduit également en aval par une **explosion des rejets vers l'environnement** (gaz à effet de serre, déchets, polluants, etc.) : passés de **7** à **58** Mds de tonnes par an entre 1900 et 2015, ils seraient multipliés par 2 d'ici 2050 selon le scénario évoqué à la page précédente.

Or l'ampleur de ces rejets et des pressions sur les ressources entraînent un risque de dépassement de ce que les scientifiques appellent les « **limites planétaires** », c'est-à-dire différents processus biophysiques régulant la stabilité de la planète et donc son habitabilité pour les générations présentes et futures (voir schéma ci-contre).

Ces limites planétaires constituent elles aussi **une forme de limite à la croissance de la consommation de ressources.** Nous savons par exemple qu'un objectif de limitation du réchauffement climatique à +1,5°C suppose de laisser dans le sol la majeure partie des réserves actuelles d'énergies fossiles.





QU'EST CE QU'UNE ÉCONOMIE SOUTENABLE À L'ÉCHELLE MONDIALE ?

Réduire les flux de consommation de ressources

Réduire les flux de consommation de matières et d'énergie en amont (« jouer sur le robinet plutôt que sur la limitation de rejets diffus en aval ») constitue la clé d'une économie soutenable :

→ pour répondre à l'enjeu de disponibilité des ressources.

→ pour maîtriser l'ampleur et la nature des flux rejets tout au long du processus d'extraction-transformation-accumulation-consommation.

Des travaux récents prenant en compte un certain nombre de paramètre liés aux limites planétaires, à l'épuisement des ressources, etc. parviennent à **une empreinte matières soutenable par personne et par an en 2050 comprise dans une fourchette de 3 à 6 tonnes**, dont 2 tonnes de biomasse et en envisageant une élimination progressive de l'usage des combustibles fossiles. Pour une population mondiale estimée à 9,5 milliards d'habitants en 2050, cela représenterait une empreinte matérielle globale annuelle comprise entre 28 et 57 Mds de tonnes.

EXTRACTION MONDIALE ACTUELLE DE MATIÈRES (fossiles, métaux, minéraux non métalliques, biomasse)	EXTRACTION SOUTENABLE DE MATIÈRES EN 2050
100 Mds. t.	**28 à 57 Mds. t.**
12t. / hab.	**3 à 6t. / hab.**

21t. / hab.

Source: http://www.materialflows.net/
Bringezu, S. (2019)

Pour la France, atteindre la soutenabilité impliquerait une division par 4 de l'empreinte matières par habitant.

0 UNE DÉPENDANCE CROISSANTE DE LA FRANCE ET DE SES TERRITOIRES AUX IMPORTATIONS…

L'évasion de la demande se traduit en retour par des importations de produits et de services (provenant du reste de la France ou du reste du monde). A l'échelle française, la crise sanitaire a mis en lumière la **dépendance de l'économie nationale aux importations,** et en particulier aux importations hors-UE.

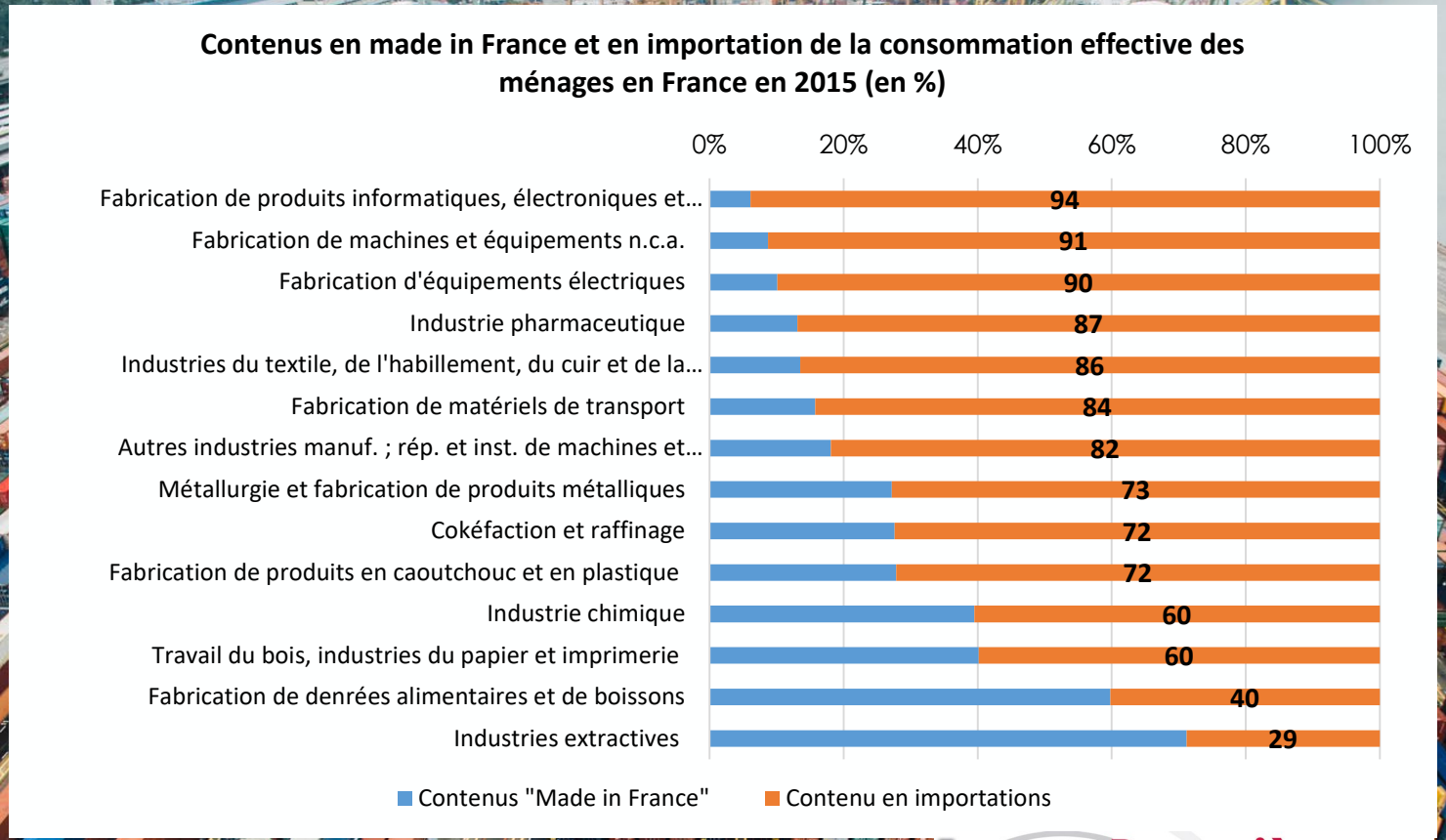
Une étude récente de l'Insee montre que **nos conditions de vie matérielles dépendent fortement des importations :**

→ Près des **2/3 de la valeur des biens manufacturés consommés par les Français en 2015 est importée.**

→ La dépendance aux importations s'avère même bien supérieure pour plusieurs catégories de produit.

De même, la valeur des exportations françaises contient une part croissante d'importations.

Cette situation reflète le niveau de **désindustrialisation** de l'économie française.



0 OBJECTIFS DE LA DEMARCHE

1# Conforter le Plan Régional d'Actions pour l'Economie Circulaire (PRAEC) adopté en 2019

→ *Prendre la mesure de l'empreinte environnementale (matières, carbone) de l'économie régionale liée aux flux d'importation*

→ *Eclairer les opportunités du circuit économique régional*

2# Contribuer à l'élaboration du prochain SRDEII

→ *Soutenir la résilience du tissu productif régional face aux chocs d'offre et de demande liés aux chaines de valeur mondiales*

→ *Favoriser l'ancrage des entreprises et des filières régionales*

0 DÉROULÉ DE L'ÉTUDE

	PHASES	OBJECTIFS
Avril	1 DIAGNOSTIC DU MÉTABOLISME ÉCONOMIQUE RÉGIONAL	→ Favorise une **culture commune** autour des enjeux de relocalisation et de transition de l'économie → Mettre en lumière les caractéristiques du **métabolisme économique** régional : exportations, effet multiplicateur, évasion de la demande régionale, empreinte environnementale…
Mai	2 PANORAMA DES FLUX ET FILIÈRES À FORT ENJEU	→ Identifier les **flux d'importation** à fort enjeu de relocalisation/transition et les secteurs d'activités régionaux qui en dépendent → Proposer une analyse par **filière** des potentiels socio-économiques et des impacts environnementaux
septembre	3 ANALYSE DES CAPACITÉS PRODUCTIVES ET OPPORTUNITÉS DE DIVERSIFICATION	→ Evaluer les **capacités productives** et les **opportunités de diversification** du tissu économique régional → Préfigurer les **leviers d'actions** à mobiliser
Novembre	4 RESTITUTION DE L'ÉTUDE AU NOUVEL EXÉCUTIF RÉGIONAL	→ Favoriser l'**appropriation** des enseignements, opportunités et leviers d'action par le nouvel exécutif régional

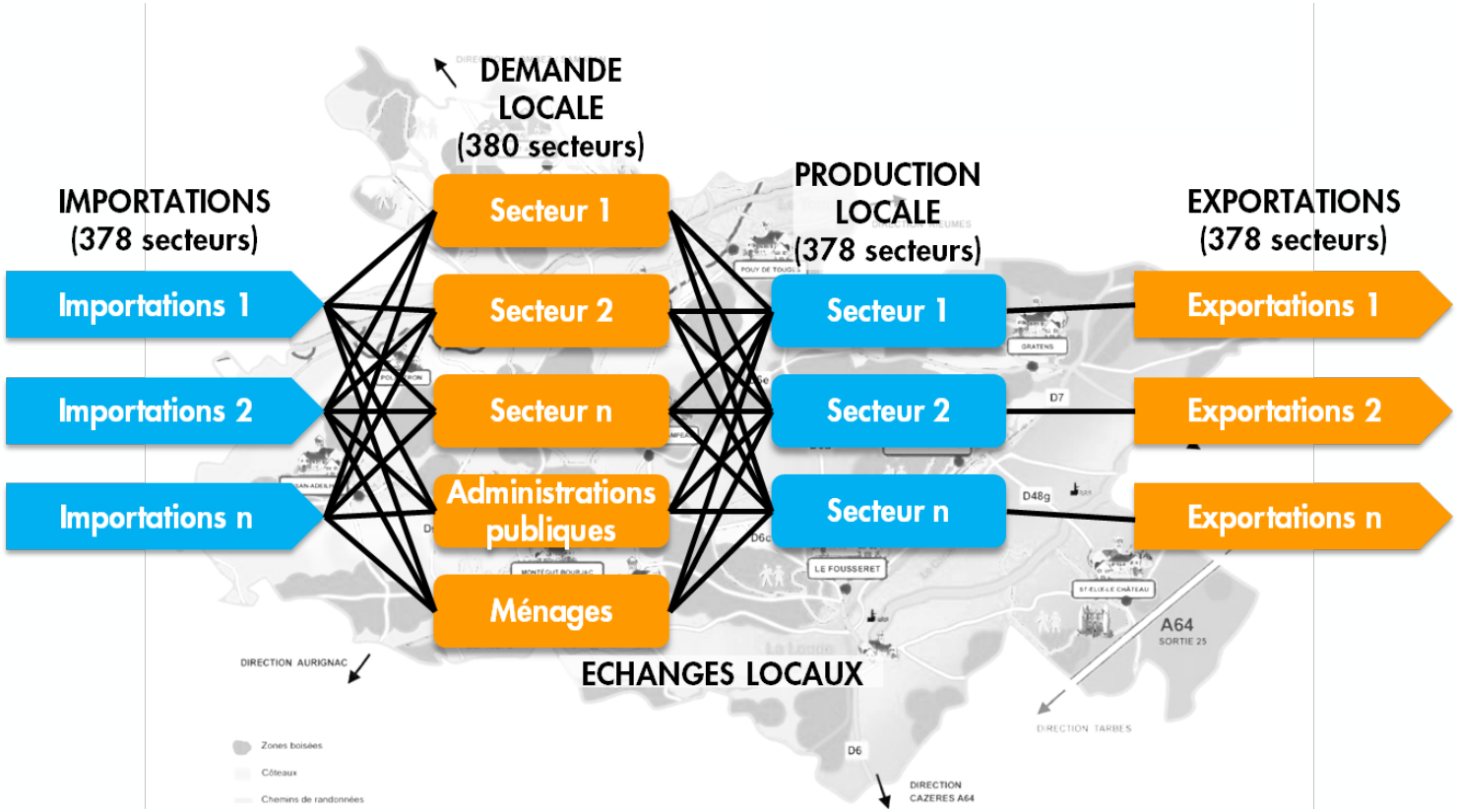
0 MÉTHODE D'ANALYSE

Objectif: proposer une nouvelle vision de l'économie régionale

Favoriser une relance par le circuit économique régional suppose de **mieux appréhender le fonctionnement de l'économie des territoires:** liens d'interdépendance entre secteurs d'activités, liens entre la production et la consommation finale, liens entre le territoire et l'extérieur (importations et exportations avec le reste du pays et l'étranger), contenu en emplois des flux économiques, ainsi que leur empreinte environnementale (matières, carbone, eau, biodiversité, etc.).

Méthode : présentation de l'outil d'analyse entrées-sorties Local Shift

Afin de mieux cerner les enjeux et opportunités du métabolisme économique des territoires, UTOPIES a développé une approche renouvelée des diagnostics économiques visant à **décliner le principe des « tables entrées-sorties » (TES) de la comptabilité nationale à l'échelle de n'importe quel territoire** (communes, intercommunalités, aires urbaines, départements, régions, etc.). Le modèle LOCAL SHIFT® développé par UTOPIES permet d'apporter des éclairages statistiques souvent non disponibles à l'échelle locale : production, exportations, importations, échanges au sein du circuit économique local – en distinguant 29 secteurs et 380 sous-secteurs, dont les administrations publiques et les ménages. Couplé à des bases de données entrées-sorties environnementales (EXIOBASE, BEA, GBS…), LOCAL SHIFT permet également d'évaluer l'empreinte environnementale de chaque flux économiques: empreintes matières, carbone, eau, terres, biodiversité).



exiobase

cdc biodiversité